

"Golgotha" in der Schweiz : am Karfreitag grosse Première in Genf

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): - (1935)

Heft 26

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-733372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

„Golgotha“ in der Schweiz

Am Karfreitag grosse Premiere in Genf

Am Karfreitag findet im Rialto die mit Spannung erwartete Premiere des biblisch-historischen Films «Golgotha» statt.

An Darstellern sind für die Hauptrollen Harry Baur, Jean Gabin, Robert Le Vigan, Charles Granval, Edwige Feullère und viele andere aufgezogen.

Der Film erscheint in der Schweiz durch Herrn N. Fuchs, Quai Gustave Ador 8, Genf.

Farbenfilm im Embassy

Newsreel Theater wirbt für die Schweiz

Im Embassy Newsreel Theatre, 1560 Broadway (46. Str.) läuft zurzeit ein Schweizer-Farbenfilm (Fitzpatrick Traveltalk in Technicolor), der wie noch kein bisher gezeigter für die Schönheiten des Schweizerlandes wirbt.

Im Aargau

Der Kampf um die Einführung einer Billetsteuer geht im Aargau weiter. Bekanntlich hat der Souverän vor drei Jahren ein erstes Vergnügungsgesetz abgelehnt.

Vermisstmeldung der Kreispostdirektion Zürich

Die Kreispostdirektion Zürich ersucht um ein Bekanntmachung nachfolgender Vermisstmeldung: «Das Postpaket No 962, 2 kg. aufgegeben in Lausanne am 21. Dezember 1934, enthaltend 2 Spulen eines Films, betitelt:

Wir bitten die Herren Theaterbesitzer und Filmverleiher um gefl. Nachforschung, ob dieses Paket eventuell bei Ihnen lagert und gegebenenfalls der Kreispostdirektion Zürich sofort Mitteilung machen zu wollen.

Il a été égaré...

La Direction des Postes de Zurich nous prie de faire connaître ce qui suit:

«Le paquet postal No 962, 2 kg., enregistré à Lausanne le 21 décembre 1934, contenant deux parties d'un film intitulé «Le ski et autres sports d'hiver - Ski und andere Wintersport», wird vermisst.

Die Direction des Postes de Zurich, téléphone 58.600, appareil 712, serait très reconnaissant de toute communication au sujet de ce paquet.

Nous prions MM. les directeurs de cinémas et les loueurs de films de bien vouloir regarder si ce paquet ne se trouve pas par erreur en leur possession, et dans ce cas de bien vouloir aviser de suite la Direction des Postes de Zurich. Merci à tous!

Internationaler Filmkongress

Als offizielle Delegierte zur Teilnahme am Internationalen Filmkongress Berlin sind abgeordnet: vom Schweiz. Lichtspieltheater-Verband, deutsche und italienische Schweiz, die Herren: Präsident Wyler, Vizepräsident, Eberhardt; Direktor Sutz, Sekretär Lang;

Un triomphe pour le cinéma français:

„Golgotha“

Une fresque historique, belle et fastueuse, où Julien Duvi vier affirme son talent. — Deux noms qui montent: Lucas Gridoux et Robert Le Vigan. — Un ouvrage unique dans les annales de nos écrans.

Un grand film et un très beau film. Julien Duvi vier nous prouve, écrit M. Jean-Pierre Liau-s dans «Comedia», avec cet ouvrage, comme J. Feyder avec Le Grand Jeu, comme R. Bernard avec les Croix de Bois, comme Tourneur quand il a un sujet digne de lui, comme Pierre Billon, comme d'autres, que le cinéma français a d'admirables animateurs, que le snobisme ne peut les rabaisser même quand il exalte par principe des étrangers sans talent.

Le chanoine Reymond, auteur du décapage et signataire du dialogue, s'est attaché à l'étude des journées historiques du Christ. En vain les chrétiens chercheront autre chose, ils ne le trouveront pas. Ce qu'il a voulu, conçu et développé le chanoine Reymond est une mise en place des événements politiques, des dessous psychologiques, des mouvements d'opinion qui ont fait escorte au chemin de la croix.

Julien Duvi vier a remarquablement rendu ce drame. Par la musique, par le texte il a su laisser Jésus sur son plan supérieur et lui conserver sa Divine Mission.

Son art d'ajuster un instant n'est en défaut et il est juste d'ajouter que les Américains n'ont rien fait de comparable à rien.

Edwige Feullère est la belle patricienne, avec talent, avec beauté Harry Baur campe un héros de magnifique; avec vingt lignes et trois images il domine toute la distribution.

Citons aussi Juliette Verneuil, Vana Yami, Victor Vina, Viguier, Jean Forest, Philippe Herent, Lagrenée, Paul Asselin, Ozanne, Pécel, Charles Granval, André Baquet, Hubert Préliier, Van Daelen, Chabrier, Gaillard, Carpentier.

Le rôle périlleux de Jésus a trouvé dans Robert Le Vigan un interprète de haute classe. Je n'ai pas vu d'autre Jésus. Il est le seul. Et c'est ainsi, vu à sa place, en vedette, l'un des meilleurs artistes de ce temps.

J'en dirai autant de Lucas Gridoux qui a composé un Judas si parfait que désormais le théâtre et l'écran n'ont plus le droit de laisser au second plan un tel comédien.

Bravo, Duvi vier! En faisant confiance à deux jeunes, vous venez de montrer la voie à tous ceux qui ignorent le vrai talent. Les auteurs et les metteurs en scène ont les vedettes qu'ils méritent.

Le cinéma en Valais

Il n'est plus permis aujourd'hui de douter du développement du cinéma, surtout depuis l'avènement du sonore et du parlant. Partout, de nouvelles salles ont surgi, trop assurément, puisque l'on constate aujourd'hui que la crise générale n'a pas épargné ce genre de spectacle.

«On ne peut nier la popularité de Fernandel en nos montagnes. Certainement, il figurait à trois programmes. Au «Capitole», dans le Cavalier Laflaur, au «Simplon», dans Angèle, et aimait Les Bleus de la marine au «Métropole».

«Je déteste tout et tout le monde». — «Dans le monde du cinéma, la chose qui compte le plus c'est l'apparence.» Jeanne Harlow.

«Un beau corps n'est pas essentiel à une actrice de talent.» Marilène Dietrich.

«Je crois que les gens se marient parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire.» Alice Fay.

«Personne n'a jamais dit que j'étais une snob, et pourtant on m'a traité de bien des façons.» Mae West.

«J'ai dépassé depuis longtemps l'âge où l'on se croit quelqu'un.» Clark Gable.

«J'en ai assez de tous les mensonges que l'on débite sur mon compte.» Jeanne Harlow.

La première de „La Veuve Joyeuse“

Précédée d'une publicité fort bien comprise, La Veuve Joyeuse, le grand film de la Metro-Goldwyn-Mayer, avec Maurice Chevalier et Jeanette Macdonald, vient de commencer sa carrière en Suisse au Cinéma Métropole de Lausanne. Le chef de publicité



Une scène de «La Veuve Joyeuse», avec Jeanette Macdonald et Maurice Chevalier.

de la grande maison américaine, M. Favre, ne néglige aucun effort pour assurer à l'œuvre de Lubitsch le maximum de rendement. Etant donné le triomphe de la première semaine, le film dut être prolongé, fait assez rare pour le Métropole et ses 1600 places.

Contrôle des films cinématographiques

Le Département de justice et police du canton de Genève nous communique:

Nous avons l'honneur de vous faire connaître ci-après les décisions prises par notre Département, en se référant aux préavis de la Commission cantonale de contrôle des films:

«Les films suivants sont autorisés sans réserve: Une femme chîpée, L'appel de la nuit, Amok, Pension Mimosas, Le maître du crime, Ce n'est pas un péché, Suzanne c'est moi, Le monde en marche, Monnaie de singe, Abyssinie, L'introuvable.

«Le film Déjà est autorisé sans réserve expresse de la suppression de la scène de la danse du ventre en gros plan, ainsi que la scène du divan.

«Le film D'amour et d'eau fraîche fait l'objet d'une interdiction, confirmée par arrêté du Conseil d'Etat du 20 mars 1935.

A La Chaux-de-Fonds et au Locle

Signalons, en cette fin de «saison», que: — M. Léon Richard, propriétaire de l'«Eden-sonore», a — heureuse opération — fait changer complètement le mobilier de sa salle.

«On ne peut nier la popularité de Fernandel en nos montagnes. Certainement, il figurait à trois programmes. Au «Capitole», dans le Cavalier Laflaur, au «Simplon», dans Angèle, et aimait Les Bleus de la marine au «Métropole».

«Une innovation pour Le Locle. — Sollicité à plusieurs reprises déjà d'organiser, à l'instar d'autres villes suisses, l'heure des actualités, la direction du «Gambrius-Sonore» a décidé de donner chaque dimanche matin, de 11 h. à midi, un très intéressant programme de documentaires et films instructifs exclusivement.

«On ne peut nier la popularité de Fernandel en nos montagnes. Certainement, il figurait à trois programmes. Au «Capitole», dans le Cavalier Laflaur, au «Simplon», dans Angèle, et aimait Les Bleus de la marine au «Métropole».

«Une innovation pour Le Locle. — Sollicité à plusieurs reprises déjà d'organiser, à l'instar d'autres villes suisses, l'heure des actualités, la direction du «Gambrius-Sonore» a décidé de donner chaque dimanche matin, de 11 h. à midi, un très intéressant programme de documentaires et films instructifs exclusivement.

«Une innovation pour Le Locle. — Sollicité à plusieurs reprises déjà d'organiser, à l'instar d'autres villes suisses, l'heure des actualités, la direction du «Gambrius-Sonore» a décidé de donner chaque dimanche matin, de 11 h. à midi, un très intéressant programme de documentaires et films instructifs exclusivement.

«On ne peut nier la popularité de Fernandel en nos montagnes. Certainement, il figurait à trois programmes. Au «Capitole», dans le Cavalier Laflaur, au «Simplon», dans Angèle, et aimait Les Bleus de la marine au «Métropole».

«On ne peut nier la popularité de Fernandel en nos montagnes. Certainement, il figurait à trois programmes. Au «Capitole», dans le Cavalier Laflaur, au «Simplon», dans Angèle, et aimait Les Bleus de la marine au «Métropole».

«On ne peut nier la popularité de Fernandel en nos montagnes. Certainement, il figurait à trois programmes. Au «Capitole», dans le Cavalier Laflaur, au «Simplon», dans Angèle, et aimait Les Bleus de la marine au «Métropole».

Maria Chapdelaine à l'écran

Certes, la presse avait accueilli avec enthousiasme Maria Chapdelaine, le Grand Prix du Cinéma français 1934, et on a pu lire ici même les élogieux articles consacrés à ce beau film. Mais en dernier ressort il restait au public à juger, et on attendait avec impatience comment il allait réagir devant une œuvre simple, dépourvue de toute convention, humaine, en opposition avec tant de films légers et superficiels.

Hérédité

Mae West fut présentée, l'an dernier, à l'Homme invisible, au cours d'une soirée d'Hollywood. La vedette de «Ce n'est pas un péché» l'invita à lui rendre visite.

«Mais, c'est déjà fait, répondit l'Homme invisible.

«En effet, neuf mois plus tard, on put voir Mae West se promener dans les rues d'Hollywood en poussant devant elle une voiture d'enfant. — Faut-il dire que cette voiture était vide?»

Raimu-Jeanne d'Arc

Si Raimu est un grand acteur comique, de l'avies unanime, il n'est pas peut-être le plus acclamé des camarades. On sait que dans les films où joue Raimu, toutes les scènes sont supervisées par notre immortel «César», qui se réserve le droit de couper celles qui avantageraient peut-être d'autres acteurs.

«Un jour, comme Raimu, soupçonneux, vérifiait une prise de vues où il n'était pas dans le champ, le spiritual B... lui dit:

- Raimu, il y a un rôle magnifique pour toi. — Ah, oui, lequel? — Jeanne d'Arc. — Et pourquoi Jeanne d'Arc? — Parce qu'elle entend des voix... et qu'on n'est pas obligé de photographier ces voix!»

Orthodoxie

La religion, à l'écran, a droit de cité. On sait que Julien Duvi vier hérité les sujets religieux. Il l'a déjà prouvé, et le prouve actuellement par la réalisation de «Golgotha».

«Je déteste tout et tout le monde». — «Dans le monde du cinéma, la chose qui compte le plus c'est l'apparence.» Jeanne Harlow.

«Un beau corps n'est pas essentiel à une actrice de talent.» Marilène Dietrich.

«Je crois que les gens se marient parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire.» Alice Fay.

«Personne n'a jamais dit que j'étais une snob, et pourtant on m'a traité de bien des façons.» Mae West.

«J'ai dépassé depuis longtemps l'âge où l'on se croit quelqu'un.» Clark Gable.

«J'en ai assez de tous les mensonges que l'on débite sur mon compte.» Jeanne Harlow.

Leurs mots historiques

(Extraits de la presse française et étrangère.)

«C'est que je suis un rigolo.» Fernandel.

«Embrasser un acteur, ça me fait le même effet qu'embrasser un bouton de porte.» Jean Blondell.

«J'ai peu des femmes.» George Raft.

«J'aime mieux dire quelque chose de vraiement drôle qu'un calembour.» Milton.

«Je déteste tout et tout le monde.» Margaret Sullivan.

«Dans le monde du cinéma, la chose qui compte le plus c'est l'apparence.» Jeanne Harlow.

«Le blond, c'est la couleur de toutes mes pensées, de tous mes sentiments. J'aime ce qui est blond.» Madeleine Ozeray.

«Je ne veux pas que les gens viennent à mes films juste pour me voir embrasser.» Paul Muni.

«Un beau corps n'est pas essentiel à une actrice de talent.» Marilène Dietrich.

«Je crois que les gens se marient parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire.» Alice Fay.

«Personne n'a jamais dit que j'étais une snob, et pourtant on m'a traité de bien des façons.» Mae West.

«J'ai dépassé depuis longtemps l'âge où l'on se croit quelqu'un.» Clark Gable.

«J'en ai assez de tous les mensonges que l'on débite sur mon compte.» Jeanne Harlow.